



Pomme de terre

hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE- n° 1241 - 6 décembre 2019

BILAN TECHNIQUE

2019 : la météo imprime son empreinte

Hiver 2018-2019 très doux et assez sec, implantations relativement précoces, levées lentes, pression mildiou faible au global, doryphores et taupins en recrudescence, été très sec, qualité de présentation bonne, rendement et production globale moyen, conservation à surveiller, voici les principaux mots qui caractérisent cette campagne 2019.

Plantations précoces mais levées plutôt lentes

Après un hiver très doux et assez sec, quelques gelées sont tout de même apparues sur la fin du mois de janvier et début février. Le climat d'une grande partie du mois de mars a globalement été frais et humide. Les premières plantations de pommes de terre de conservation ont démarré fin mars-début avril pour se terminer début mai. Les températures fraîches de la mi-avril jusqu'à mi-mai ont engendré des levées plutôt lentes d'autant plus que les températures élevées de l'été précédent avaient sans doute débouché sur une incubation plus importante des plants.

Une pression mildiou qui s'accroît sur une partie du mois de juin

À partir de la dernière décade de mai, sur la majeure partie du territoire, les conditions humides et douces ont engendré une accentuation de la pression mildiou (année type 2013). Durant cette période, les plantes se sont mises à pousser rapidement et localement des orages ont pu faire leur apparition. De ce fait, les producteurs sont, en général, passés sur une protection haut de gamme (produits translaminaires-diffusants et non lessivables) et ont diminué leurs cadences de traitements à 5 jours. Début juin, des symptômes étaient présents dans les premières parcelles, allant de la présence de quelques tâches jusqu'à d'importants foyers. Des programmes de traitements « stop mildiou » associant du cymoxanil à des produits antisporeux et/ou sporicides ont pu être utilisés, même si un climat chaud et sec s'est mis en place à partir du 20 juin permettant d'enrayer la maladie et d'assainir la situation.

À partir du 20 juin (et jusque fin septembre dans certains secteurs) un climat chaud et sec s'est installé.

À DÉCOUVRIR

Bilan technique

1-2

2019 : la météo imprime son empreinte

Salon international

3

France pays à l'honneur au SARA à Abidjan

Marchés

4

Le froid accélère les ventes

DOSSIER DU MOIS

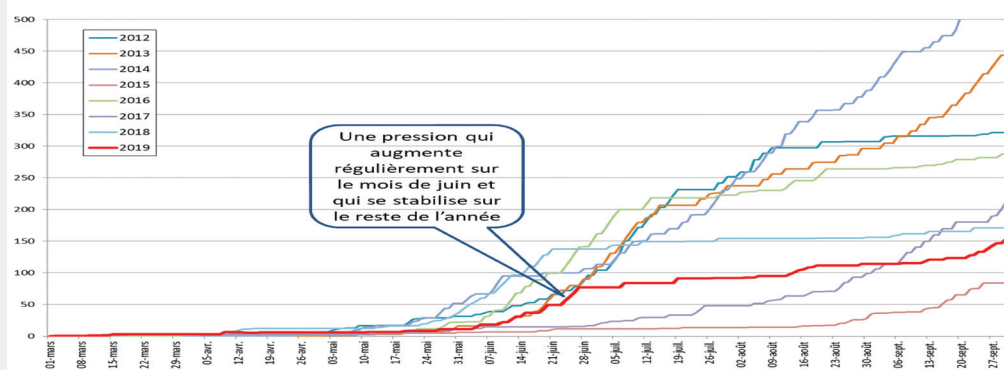


Perspectives pour faire évoluer
l'offre en magasins

En savoir plus sur cnipt.fr

Pomme de terre hebdo ne paraîtra pas
la semaine prochaine.
Rendez-vous le 20 décembre 2019.

Positionnement de l'année 2019 depuis 2012 au niveau de sa pression mildiou sur le site de Villers-Saint-Christophe (02)



(Suite page 2)

La pression mildiou a donc très nettement diminué avec parfois des périodes de 2 à 3 semaines consécutives sans obligation de protection des parcelles. Dans quelques secteurs, une nouvelle période de risque a pu débuter fin septembre. Elle se situait en fin de cycle et le risque de contamination des tubercules était plutôt faible, même si localement des pluies intenses ont pu notablement accentuer ce risque.

Et les autres bioagresseurs...

Même avec l'humidité en début de cycle, le rhizoctone brun n'a été que très peu présent, sauf sur quelques parcelles ayant un historique pommes de terre et betteraves important. En effet, la majeure partie des plants sont protégés contre cette maladie par un traitement adéquat. Ensuite, malgré les conditions climatiques « stressantes » de l'été, les symptômes confirmés d'Alternariose (*Alternaria* sp. de la section *Porri*) sont pourtant restés peu nombreux et tardifs (à partir de mi-août). Les pucerons furent présents de manière relativement significative de la fin mai à la fin juin (on note quelques cas de viroses en parcelles et sur tubercules pour les variétés les plus sensibles), par contre des populations importantes de doryphores ont souvent perduré tout au long de la campagne. De plus, ceux-ci sont restés tout au long de la campagne, entretenus par des conditions climatiques chaudes, favorables à leur reproduction et prolifération. Les taupins ont eux aussi été en recrudescence et il n'était pas rare d'observer des morsures ou galeries sur tubercules à la récolte avec plus de 20 % de tubercules troués dans certaines parcelles. Rappelons que pour la lutte contre le taupin, celle-ci passe avant tout par la rotation et le travail du sol, et qu'il n'existe plus aujourd'hui de « recette miracle ». Enfin, la présence d'acariens, signalée de manière significative pour la première fois en 2017, semble être en recrudescence cette année, liée à l'été « caniculaire ». Ce parasite, dont la présence ponctuelle et sur certaines variétés reste difficile à expliquer, est encore assez méconnu du monde de la pomme de terre et semble difficilement maîtrisable.

Récolte et début de conservation

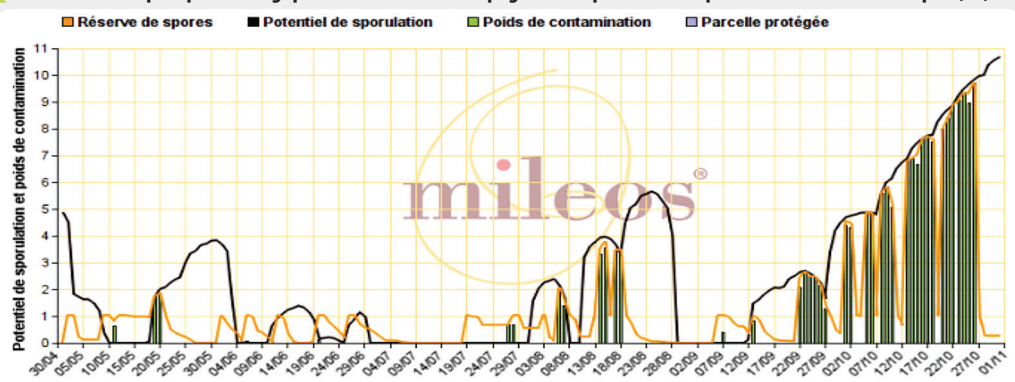
Les arrachages des premières parcelles de pommes de terre de conservation, essentiellement des variétés précoces ou de type chair ferme, le plus souvent irriguées, ont débuté courant août dans d'assez bonnes conditions en profitant d'un certain fléchissement des températures et de quelques passages pluvieux. Les récoltes qui ont suivi se sont tout d'abord vu confrontées au retour d'un temps sec qui a posé des difficultés certaines dans les secteurs non irrigués. Les arrachages réalisés après le 20 septembre, concernant le plus souvent des variétés plus tardives destinées à la transformation, y compris les variétés féculières, ont progressivement été confrontés à des cumuls de pluies impressionnants selon les secteurs et à un étalement important de ces précipitations qui a fortement réduit les jours disponibles pour arracher. Certaines surfaces ont même été perdues du fait d'un excès d'eau, notamment près du littoral nord et dans les Flandres. On a ainsi pu observer une assez forte disparité dans les conditions de conservation des différents lots stockés selon la nature des produits récoltés et de la date d'arrachage. Si le début de campagne de stockage a été plutôt favorable pour le séchage et le refroidissement des tous premiers tubercules récoltés, certaines difficultés de séchage sont apparues pour les récoltes tardives, sur des lots terreux, uniquement ventilés avec de l'air extérieur, compte tenu ici des températures parfois froides des tubercules arrachés et de la relative douceur de l'air ambiant. Même si le CIPC est encore autorisé pour cette campagne, un certain nombre de producteurs ont opté pour un inhibiteur alternatif pour « se faire la main » avant le passage obligé de la prochaine campagne.

Globalement, la qualité de présentation des tubercules semble bonne. On note ponctuellement des symptômes type « tâches de rouille », et malheureusement l'explication de ce phénomène n'est pas toujours aisée. ■

Anaïs TOURSEL, Cyril HANNON et Michel MARTIN

ARVALIS-Institut du végétal

Évolution du risque épidémiologique durant toute la campagne sur le poste climatique de Villers Saint Christophe (02).



La courbe orange correspond à la « réserve de spores » présente dans l'environnement (valeur maxi 10). Les bâtons verts indiquent le poids de contamination donnant le risque réel et la recommandation de traitement, au-delà d'un seuil fixé en fonction de la sensibilité variétale. Variété sensible (note 1-2-3-4) = 2 Variété intermédiaire (note 5-6) = 3 Variété résistante (note 7-8-9) = 4



SALON INTERNATIONAL

France pays à l'honneur au SARA à Abidjan

La France, premier partenaire économique de la Côte d'Ivoire, était mise à l'honneur lors du **Salon de l'agriculture et des ressources animales** (SARA), qui s'est tenu à Abidjan, du 22 novembre au 1er décembre 2019.

Le SARA constitue un événement de référence dans les domaines agricole, animal et forestier de Côte d'Ivoire dont les enjeux s'étendent vers toute l'Afrique de l'Ouest, zone particulièrement dynamique sur le plan économique.

Une importante délégation composée d'entreprises présentes sur le Pavillon France-Pays à l'honneur, de Régions de France et de quelques interprofessions, a accompagné Didier GUILLAUME, Ministre de l'Agriculture, lors de son déplacement les 22 et 23 novembre.

La filière pommes de terre était présente, en particulier lors de la « journée France », samedi 23 novembre, au cours de laquelle l'offre française de pommes de terre a été présentée par la Directrice du CNIPT, Florence ROSSILLION. Grâce au dévouement des équipes, en particulier du contact des consultants sur place, des



pommes de terre françaises ont pu être dégustées sous forme de frites par les participants à la conférence. Elles ont été très appréciées.

Il est toujours très difficile de constater, sur les marchés de gros que nous avons visités, que nos voisins hollandais tiennent le haut du pavé

avec une offre abondante et régulière. La France et la Côte d'Ivoire sont deux grands pays agricoles qui entretiennent des relations historiques. Ces liens, ainsi que la facilité de la langue, devraient permettre une meilleure coopération commerciale entre les deux pays.

Espérons que les contacts noués sur place, à Abidjan, et les résultats de l'étude présentée

par le cabinet Blezat Consulting lors de la prochaine Assemblée générale du CNIPT, le mardi 10 décembre 2019, pourront déboucher sur des perspectives concrètes.

Pour assister à l'Assemblée générale du CNIPT, le 10 décembre à 11h, à la FNCA (48 rue la Boétie Paris 8^{ème}), inscription obligatoire dans la limite des places disponibles, auprès de assistantedirection@cnipt.com.

Florence ROSSILLION, CNIPT

AGENDA

10 décembre

Assemblée générale du CNIPT
Conférence "Export : de nouveaux territoires ?"

(sur inscription)
Paris

18 décembre

AG du GIPT « PAC 2022, quel cadre pour une filière pomme de terre industrielle compétitive en France et en Europe ? »

Paris
www.gipt.net

Du 14 au 16 janvier 2020

Le Salon des productions végétales spécialisées (SIVAL)

Parc des Expositions d'Angers
www.sival-angers.com

22 janvier 2020

Journée technique nationale pomme de terre

Paris
www.evenements-arvalis.fr

27-28 janvier 2020

17^{ème} congrès de l'UNPT

Paris
producteursdepommesdeterre.org

EN BREF...

Filière

Six entreprises créent un GIE sur l'innovation

Six entreprises de la filière pommes de terre (Parmentine, Pom'Alliance, Les 3 Laboueurs, Touquet Savour, Comyn et la Coopérative agricole Le Gouessant) ont décidé de constituer un Groupement d'Intérêt Économique (GIE). Le but de ce GIE, nommé InovaPom, est de mutualiser les expertises dans la recherche d'innovations pour répondre aux attentes des consommateurs. Il s'agit notamment de travailler sur la recherche de solutions alternatives aux matières actives pour la production et la conservation des pommes de terre, ou encore sur la mise en œuvre de techniques culturales adaptées à la protection de l'environnement et de la biodiversité. Le GIE est présidé par Marc Morellato.

Production

L'UNPT appelle au respect de la loi EGAlim

Dans leur dernier communiqué, l'UNPT indique que la campagne de pommes de terre en cours est « équilibrée ». Aussi, le syndicat « appelle tous les maillons de la filière à respecter leurs engagements pris dans le cadre du « Plan de Filière Pommes de Terre », et à respecter la loi EGAlim ». Dans ce contexte, l'UNPT annonce qu'elle « sera particulièrement attentive aux évolutions des pratiques des opérateurs et veillera au respect des dispositions juridiques de la loi EGAlim, notamment en ce qui concerne le seuil de revente à perte et l'encadrement des promotions ». Les prix proposés aux producteurs « devront respecter les dispositions de la loi EGAlim » précise le syndicat.

Vient de paraître

Au sommaire de La Pomme de terre française

Le n° 626 de **La Pomme de terre française** (novembre - décembre 2019) vient de paraître. C'est un numéro double. Le magazine classique consacre son enquête à la féculé "une molécule à tout faire". Dans la partie Actualités, on peut lire la présentation du nouveau programme européen de communication ou encore un point sur le contrat de solutions : "La trajectoire de progrès continue". En filières, on retrouve les bilans des campagnes conso, primeurs, et transfo. Le second cahier est consacré aux nouveautés présentées aux 3 salons de l'automne : Agri-technica, PotatoDay, et Fruit Attraction.



LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

Marché français-Stade expédition - Semaine 48

Variétés de consommation courantes

Bintje France non lavée cat. II 40-75 mm filet 25 kg	230 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-75 mm filet 10 kg	nc.
Agata France lavée cat. I 50-75 mm carton 12,5 kg	500 (↗)
Div.var.cons Bassin Nord non lavée cat.II 40-75mm filet 25 kg	240 (=)
Div.var.cons France lavée cat.I 40-75mm filet 10kg consommation	330 (=)

Variétés à chair ferme

Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	670 (=)
Rouge France lavée cat. I + 35mm filet 2,5 kg	660 (↗)

Marché français Bio-Stade expédition - Semaine 48

Chair ferme France biologique	nc.
Chair normale France biologique	nc.
Conservation France biologique	1090 (↗)

Export-Stade expédition - Semaine 48

Agata France lavable cat.I +45mm sac 1tonne	nc.
Agata France lavable cat.I 40-70mm sac 1tonne	290 (=)
Div.var.cons France lavable cat.I +45mm sac 1tonne	nc.
Div.var.cons France lavable cat.I 40-70mm sac 1tonne	260 (=)
Monalisa France lavable cat.I +45mm sac 1tonne	nc.
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	nc.

Rungis - Semaine 48

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	900 (=)
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	450 (=)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	380 (=)

N.B. : entre parenthèses, la tendance du marché.

Indice mensuel des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) base 100 en 2015

	Octobre 2019	Variation en % sur un an
Pommes de terre	103,6	- 1

Source : INSEE

Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) base 100 en 2015

	Octobre 2019	Variation en % sur un an
Pommes de terre	195,4	+ 6

Source : INSEE

Cotations des courtiers assermentés - lavabilité 7.5, vrac nu, départ ferme (€/T)

	Semaines 46 et 47
Consommation polyvalente	270 (↗)
Chair ferme blanche	350 (↗)
Chair ferme rouge	375 (↗)

Source : Courtiers assermentés français

Indice des prix à la consommation (IPC) base 100 en 2015

	Octobre 2019	Variation en % sur un an
Pommes de terre	119,2	+ 7,6

Source : INSEE

Prix au détail GMS - €/kg

	Semaine 48	Variation en % sur un an
Vapeur ou rissolée France filet 2,5kg	1,15	- 7
Four, frites ou purée France filet 2,5kg	1,17	- 5
Basique France lavée sac 5kg	0,82	- 2

Source : RNM

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - Semaine 48

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	165-185 (↗)
Var export 45 mm +, en sac	nc.

Belgique (Fiwap/PCA) - Semaine 49

Bintje tout venant 35 mm + fritable vrac	125 (=)
--	---------

Grande-Bretagne (Cours BPC) - Semaine 48

Prix moyen production	nc.
-----------------------	-----

Le froid accélère les ventes

Il resterait, selon l'UNPT, moins de 2 % des surfaces nationales à arracher, localisées principalement en bordure maritime des régions Hauts-de-France et Normandie. Les conditions sont cependant difficiles (averses, gel), ce qui freine l'avancée des récoltes sur des parcelles orientées majoritairement vers l'industrie.

Au niveau commercial, sur le marché intérieur du frais, les acteurs économiques confirment l'engouement des plats d'hiver qui se prêtent bien à cette période de froid que connaît la France depuis plusieurs semaines. À cet engouement de la demande, les distributeurs rajoutent des commandes par anticipation aux problèmes logistiques, liés à la grève, qui pourraient se produire à partir du 5 décembre.

Au niveau de l'offre en magasins, une stratégie « downsizing » se met en place, notamment avec le développement des références en 2 kg, proposées à un prix « psychologique » pour attirer le consommateur. Sur le plan de la qualité des produits commercialisés, les Experts-produits CNIPT/Interfel relèvent une amélioration des cas de germination depuis le début de la campagne, qui peut être associée aux efforts menés par la filière depuis le champ mais également à une meilleure rotation dans les rayons (liée à la conjoncture du moment). De manière globale, la qualité de l'offre est satisfaisante à ce stade, tant sur l'aspect que sur l'homogénéité des calibres par rapport aux différents segments culinaires commercialisés.

Les ventes à l'export se poursuivent sur un rythme plus ou moins régulier auprès de nos partenaires historiques.

Veille internationale (semaine 48 - sources: AMI, AHDB, World Potato Markets)

Royaume-Uni : une grande partie de la récolte restante, notamment dans le Nord-Ouest du pays, est encore dans les champs et ne peut plus être levée, du fait des conditions météorologiques qui se sont dégradées depuis le 15 novembre. Les transformateurs de pommes de terre et leurs producteurs sont extrêmement préoccupés par cette situation. Dans certaines régions, jusqu'à 23 % de la récolte reste encore dans le sol.

Allemagne : peu d'approvisionnements sont observés par les usines de transformation en dehors des contrats. Cette situation ne devrait pas évoluer d'ici le début de l'année prochaine d'après les observateurs. Un flux d'approvisionnement vers la Pologne, plutôt inhabituel à cette période par rapport aux précédentes années, se poursuit.

Pologne : la production est estimée à 6,84 millions de tonnes cette année, soit 8,5 % de moins qu'en 2018, selon les instituts nationaux polonais IHAR-PIB et IERIGZ-PIB. Une sécheresse prolongée et des températures très élevées en juin et juillet ont entraîné une baisse des rendements dans l'ouest et le centre du pays.

Editeur CNIPT
43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44694210
Fax: 01 44694211

Directrice de publication
Rédactrice en chef:
Florence Rossillion

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Impression-Routage:
Rivet Presse Edition
24, rue Claude-Henri Gorceix
87022 Limoges Cedex 9

Conception graphique:
Aymeric Ferry

Dépôt légal: à parution
ISSN n° 0991-3351

